



EXCLUSIVE
OWNERS




ASTON MARTIN
BORDEAUX


ASTON MARTIN
PARIS


ASTON MARTIN
LYON

CULTURFOUNDRY INTERSECTIONS POSITIVES

TEXTE : CATHERINE DUPARC



©5^{ème} studio - Œuvre au mur ©Sandra Matamoros, Matrice 2

ITINÉRAIRE D'UN COLLECTIONNEUR

Juriste financier au sein d'un établissement bancaire international de premier rang, Frédéric Lorin raconte sa découverte de l'art contemporain comme une évidence. Fasciné depuis toujours par l'art asiatique, en particulier birman, il est impressionné par la pureté des formes de bouddhas en albâtre, la sérénité des visages. Il y a une dizaine d'années, il achète une œuvre d'André Pierre Arnal du mouvement support surface. « Mis à côté d'une tête laotienne du XVIII^e siècle, l'harmonie était évidente et complémentaire ». Il décide alors de se concentrer sur l'art contemporain, seul à ses yeux, à ouvrir des interrogations sur le monde à travers des artistes qui sont de vrais témoins, des passeurs de sens.

« Toucher du regard une œuvre est une sensation extraordinaire. La beauté d'une œuvre est essentielle mais, dans l'art contemporain, il y a aussi l'interpellation que celle-ci provoque. Elle peut déranger, mettre mal à l'aise, questionner. Mais attention, il faut séparer le bon grain de l'ivraie, se méfier de la provocation simple ou des modes. Pour détecter un bon artiste, il faut trouver une vraie démarche, un questionnement profond. »

Un collectionneur accompagne les artistes qu'il choisit. Il achète des œuvres et finance parfois leur production. Dans le cadre du projet Fluxus Art Projects, une organisation franco-britannique favorisant les échanges transmanche pour les arts visuels, présidée par la collectionneuse Catherine Petitgas depuis dix ans, Frédéric Lorin participe à son développement en France. La démarche n'est pas très loin du processus d'incubation des jeunes pousses d'entreprises.

La passion pour l'art contemporain est décidément une énergie communicative ! L'exposition L'écho du silence, manifestation impulsée par un collectionneur engagé, Frédéric Lorin le démontre. En quelques semaines, celui-ci réussit à fédérer autour de ce projet des collectionneurs dans une démarche philanthropique. Une initiative en phase avec la logique participative actuelle et qui engage l'avenir.

NAISSANCE D'UN PROJET

C'est ainsi que, dans le contexte la crise du covid-19 qui a privé les artistes de visibilité pendant de longs mois, Frédéric Lorin prend l'initiative. Avec l'aide de Valérie Delaunay, propriétaire de la galerie éponyme, il décide de monter une exposition dès la rentrée, une vitrine réelle bien qu'éphémère qui donnera leurs chances à dix-sept artistes prometteurs. Le financement du projet s'appuie sur une association d'intérêt général bénéficiant des lois du mécénat, Culturfoundry, qui fédère une vingtaine de collectionneurs. Le principe d'une démarche philanthropique est acté. Aucune commission ne sera prélevée sur les ventes des œuvres. En quelques semaines, le projet fédère plus d'une vingtaine de collectionneurs et trouve un lieu ! Ce sera le 16 K, prêté par Gaël Martin, éditeur spécialisé de livres d'art qui donne à cet ancienne friche industrielle un second souffle, expérimental et disruptif.

VISION DE COLLECTIONNEURS

Les collectionneurs ne sont ni des galeristes, ni des curateurs. Ils sont des passionnés, souvent attachés à la défense d'un choix d'artistes. Un lien qui a plus à voir avec l'émotion que l'analyse, et induit un véritable engagement sur le long terme. Ce désir de collection est un choix très personnel qui se situe bien au-delà du luxe. Est-ce à dire que ce miroir proposé au collectionneur par l'artiste offre un dépassement de soi qui est une vraie richesse ?

La passion pour l'art se nourrit ainsi de l'échange avec les artistes, de la confrontation des points de vue et de l'interrogation que suscite la fréquentation de galeries, de foires et plus encore la visite d'atelier qui offre une découverte intime de l'univers de l'artiste bien au-delà du dépassement garanti, la vie d'artiste émergent s'apparentant rarement à l'univers du collectionneur...

L'ASSOCIATION CULTURFOUNDRY, UN CREUSET POUR DE JEUNES ARTISTES

Au-delà de ce premier rendez-vous grand-parisien, CulturFoundry veut inscrire son soutien de la création vivante dans la durée et multiplier des expositions d'art contemporain dans des lieux atypiques en France.

Ces passionnés ne sont-ils pas en train d'inventer dans le creuset de leur fonderie un nouveau mode de mécénat participatif ? Celui-ci impliquerait collectionneurs et artistes dans une démarche commune. Art Paris, la grande foire de rentrée ne s'y est pas trompée et les a déjà inclus dans le parcours VIP, signe, s'il en est, de l'intérêt de la proposition artistique.

« De ta passion, fais acte de création », voilà sans doute un maître mot pour des collectionneurs prêts à se réinventer, de nouveaux « makers » ? ■

culturfoundry@gmail.com

Compte instagram @culturfoundry



Béatrice Bissara Galerie - point et ligne sur plan 160X140cm de diamètre

SCÈNE ÉMERGENTE L'ÉCHO DU SILENCE

TEXTE : HÉLÈNE LEPRISÉ

Dans un bâtiment hérité des années 1970, le 16 K est un espace culturel en devenir du Grand Paris. En septembre, cette architecture fonctionnelle accueille dix sept artistes contemporains, autant de regards et d'interrogations sur la nature. Un formidable jeu de correspondances singulières organisées sous la direction de Culturfoundry et orchestrées par Valérie Delaunay et Clarisse Russell.



Nicolas Tourte, à la loupe

ÉCHOS D'ARTISTES, PERCEPTION DU MONDE

Le titre, l'Écho du Silence, s'est imposé à la curatrice Valérie Delaunay comme une évidence. Le thème de l'exposition, le regard de l'artiste sur la nature, interroge notre capacité à écouter, percevoir et ressentir le monde jusqu'à l'infime perception du silence. A l'heure où le monde paraît dominé par le bruit et la fureur, les artistes apportent leur regard singulier sur la nature et ses éléments, donnant à voir l'effacement ou la décomposition à l'œuvre, mais aussi la place singulière de l'homme dans ce processus et les voies d'une régénération possible par ce lien retrouvé avec la puissance du cosmos.

L'HOMME AU CŒUR DU CYCLE DE L'UNIVERS

Artiste plasticien défendu par la galerie Laure Roynette, Nicolas Tourte mélange sculpture et vidéo dans ses installations. L'œuvre *A la loupe* présentée pour l'exposition prend le signe de l'infini et nous permet d'envisager le concept de nature comme un éternel retour. L'eau, élément conducteur nous aide à appréhender le concept de cycle. Dans la société occidentale, l'être humain conçoit le temps comme linéaire et maîtrisable, il évite d'évoquer la mort et la disparition. Or, l'homme n'est que de passage sur terre, mais la terre perdure, et se recrée ad aeternam.

L'intérêt du travail de Nicolas Tourte pour la curatrice Clarisse Russell tient à ce qu'il replace l'être humain dans sa dimension universelle ; l'homme est lui aussi soumis à des lois naturelles. Il nous pousse ainsi à regarder différemment en changeant l'échelle de notre observation.

Puissance de régénération et d'harmonisation de la nature

Béatrice Bissara installe des horloges cosmiques, sculptures cinétiques avec un dispositif musical

qui constituent une œuvre synesthésique où mouvements, sons et couleurs entraînent le regardeur à percevoir autrement malgré lui. Son travail puise son inspiration dans la danse des derviches tourneurs mais également dans des théories de Kandinsky sur le langage implicite des formes pures à la recherche de l'œuvre d'art totale. Elle tente de dégager les forces et les tensions qui agissent à travers les lignes et les formes de l'univers tout en nous renvoyant à une nature cosmique.

Photographe plasticienne, Sandra Matamoros donne un caractère intemporel à ses travaux et se centre sur la relation de l'homme et des éléments, laissant place à la contemplation. L'eau, comme le feu, est un thème essentiel de son travail qui a notamment inspiré *Amour liquide*, une série photographique sur miroir, support réfléchissant. Inspirée de recherches scientifiques actuelles et de rituels ancestraux, elle retrouve notre lien émotionnel à l'eau et traduit cette impression de dynamisme, de force et de vitalité que le mouvement de l'eau peut procurer. Ainsi se dégage une harmonie, un équilibre mais aussi une puissance, source de régénération.

Hymne à la nature, à sa force vive mais aussi interrogation sur la place de l'homme dans le cosmos, l'exposition voulue par le collectionneur Frédéric Lorin ouvre de nouveaux horizons. L'art contemporain permet aussi cela. Donner à voir, c'est aussi donner matière à penser.

Exposition du 9 au 20 Septembre
14h-19h mercredi dimanche et sur rendez-vous
Espace 16K
16 rue Danton
94270 Le Kremlin Bicêtre



Charlotte Gautier Van Tour - Membrana

Dix-sept artistes, tous issus de la scène émergente française ont été sélectionnés. Pour la plupart, ils sont passés par des écoles d'art françaises (Beaux-Arts Paris, ENSAD, Villa Arson) ou étrangères (New York School of visual arts) et ont effectué déjà plusieurs résidences artistiques. Leur travail a déjà été montré dans des centres d'art et lieux emblématiques de la création contemporaine comme le Palais de Tokyo.

Béatrice Bissara
Laurent Pernot
Dorian Cohen
Johanna Perret
Esmeralda da Costa
Francesca Piqueras
Léa Dumayet
Dorothee Louise Recker
Julia Gault
Estera Tajber
Charlotte Gautier Van Tour
Nicolas Tourte
Anouk Grinberg
Jean Claude Wouters
Julie Legrand
Alexandre Zhu
Sandra Matamoros